

Cancer : au congrès mondial de Chicago, ces innovations qui donnent espoir aux malades

Publié le 03/06/2025 à 07:01

[Sophie Guiraud](#)

L'Asco, le grand rendez-vous mondial organisé par la Société américaine d'oncologie, organisé jusqu'à ce mardi 3 juin à Chicago, présente des nouveautés qui donnent espoir dans la prise en charge du cancer.

Qu'attendre de l'intelligence artificielle ? Y a-t-il des espoirs de traitements des cancers aux plus mauvais pronostics ? Va-t-on vers une désescalade thérapeutique ? Le congrès de l'Asco, organisé à Chicago jusqu'à ce mardi, réunit 40 000 oncologues du monde entier. Il est porteur d'avancées prometteuses.

L'IA au service de l'imagerie

Diagnostic encore plus précoce et plus précis, radiothérapie personnalisée, mais aussi biopsies liquides... l'intelligence artificielle n'en finit pas de faire avancer la prise en charge du cancer.

Un exemple parmi d'autres, exposé à Chicago : une communication effectuée au congrès montre que l'IA a amélioré la précision du diagnostic d'un des nombreux types de cancers du sein HER2 en l'occurrence, de 66,7 % à 88,5 %. Plus précis, le diagnostic permet d'accéder sans perte de temps à un traitement ciblé.

Enfin une avancée pour le cancer du pancréas ?

Avec plus de 14 000 nouveaux cas en France chaque année, le cancer du pancréas reste de "mauvais pronostic", difficile à soigner. Chaque année, il est à l'origine de 400 000 décès dans le monde. La société Ipsen a présenté à l'Asco, samedi dernier, les résultats d'une étude de phase 3 avec un nouveau traitement qui offre une survie médiane de 19,5 mois chez des patients atteints d'un cancer du pancréas métastatique, alors que moins d'une personne sur cinq survit au-delà d'un an.

"Une avancée importante pour ce cancer difficile à traiter, pour lequel les données de ce type sont rares", commente Sandra Silvestri, vice-présidente exécutive chez Ipsen, qui rappelle que "les patients ne vivent en moyenne que 4 à 6 mois après le diagnostic d'adénocarcinome pancréatique".

L'Institut Curie donne également espoir sur le cancer du sein métastatique hormonodépendant : il développe *"une approche pionnière pour intercepter les résistances aux traitements grâce aux biopsies liquides"*.

Sur le cancer du poumon, à petites cellules, très agressif, c'est le [CHU de Toulouse](#) qui est à l'honneur : il participe à une étude internationale de phase 3 d'évaluation d'un nouveau traitement, le tarlatamab, qui

stimule le système immunitaire pour éliminer les cellules cancéreuses.

Selon les premiers résultats, la thérapie prolonge la survie (13,6 mois contre 8,3 avec une chimiothérapie) et s'accompagne de moins d'effets secondaires.

Myélome : moins de chimiothérapie

Le CHU de Toulouse est encore à l'honneur sur la prise en charge du myélome multiple, un cancer de la moelle osseuse qui touche 6 000 nouveaux patients chaque année.

L'essai clinique Midas (791 patients) dirigé par le Pr Aurore Perrot, teste l'intérêt d'une immunothérapie ciblée à la place de la chimiothérapie usuelle. Les premiers résultats sont encourageants : le traitement pourrait éviter une greffe ou, a minima, une des deux greffes de moelle pour les patients les plus difficiles.

Des vaccins enfin efficaces ?

L'[Institut Curie](#) annonce *"des résultats prometteurs pour le tout premier vaccin individualisé ORL au monde"*.

L'étude, très préliminaire, en phase 1, montre *"qu'aucun des patients ayant reçu le vaccin n'a rechuté"*.

Curie teste aussi un vaccin contre le cancer du pancréas.